

COMP | L | E | J | E | X | E

MERCI D'ÊTRE VENUS

texte et interprétation
GABRIEL MORIN

mise en scène
DAVID STRASBOURG



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada

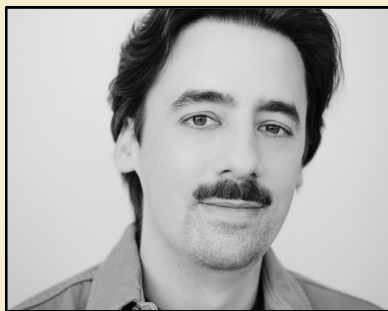
Canada Council
for the Arts



Association
québécoise de
prévention du suicide

TABLE DES MATIÈRES

Crédits	3
En Bref & Particularités	4
Synopsis & Parcours	5
Mot de l'auteur	7
Mot du metteur en scène	9
Le balado	11
Mission	12
Contact	13



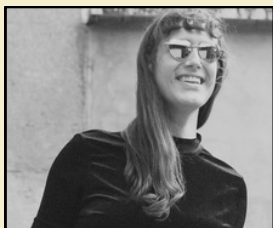
©Eva-Maude TC

TEXTE & INTERPRÉTATION
Gabriel Morin



©Fanny Migneault-Lecavalier

MISE EN SCÈNE
David Strasbourg



MUSIQUE & INTERPRÉTATION
Philomène Gatien



©Maxime Côté

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE
Marilou Huberdeau



DÉCORS, COSTUMES & ACCESSOIRES
Olivia Pia Audet

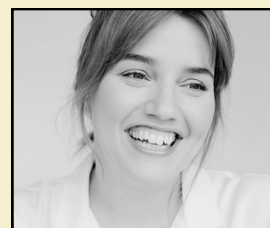


ÉCLAIRAGES
Suzie Bilodeau



©Guillaume Boucher

DIRECTION DE PRODUCTION
Cédrik Lapratte-Roy



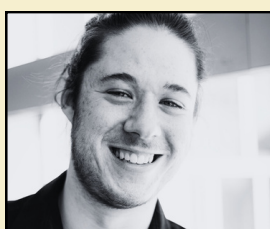
©Julie Artacho

MOUVEMENTS
Natacha Filiatrault

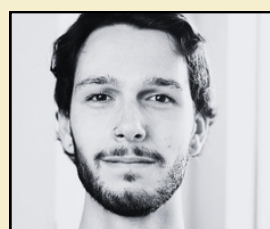


©Julie Artacho

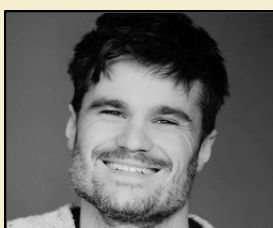
NARRATION
Olivier Morin



DIRECTION TECHNIQUE
Sacha Rancourt

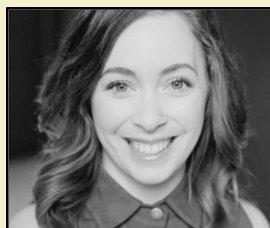


DIRECTION TECHNIQUE
Yannick Saint-Jean



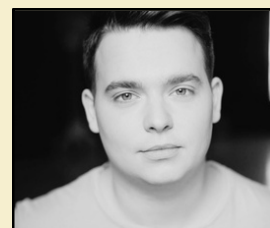
©Hugo B. Lefort

AFFICHE & VISUEL
Hugo B. Lefort



©Eva-Maude TC

RÉGIE
Mélissa Bouchard



©Eva-Maude TC

RÉGIE
David Boily



MERCI D'ÊTRE VENUS

EN BREF...

Merci d'être venus est un monologue autobiographique qui parle de suicide et de deuil avec humour et lucidité. Le spectacle est produit en collaboration avec l'Association québécoise de prévention du suicide et est diffusé pour la première fois au Théâtre Périscope à Québec du 17 au 28 octobre 2023.

En mélangeant le monologue, le stand-up et la conférence, *L'Acteur* (Gabriel Morin) cherche à comprendre les raisons qui ont mené son frère à s'enlever la vie, il y a quinze ans.

PARTICULARITÉS :

- Le texte est écrit dans une adresse directe au public.
- La musique est jouée en direct par la compositrice Philomène Gatien.
- Le balado « Merci d'être venus », dans lequel l'auteur s'entretient avec différents intervenants autour de la question du suicide, peut servir de complément au spectacle et d'outil de médiation culturelle (voir page 10 pour les détails).
- Un.e intervenant.e spécialisé.e en prévention du suicide est présent.e dans la salle pendant et après le spectacle, et ce, **à chacune des représentations**. Cette présence vise à assurer le bien-être de notre public et à bâtir un pont entre les spectateurs et le centre de prévention de leur région. Cette mise en communication avec les centres de prévention régionaux (CPS) est rendue possible grâce à notre partenariat avec l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS). Si les centres régionaux ne sont pas en mesure de fournir un.e intervenant.e, Le Complexe s'engage à fournir ce service à ses frais.

SYNOPSIS

Dans un resto-bar de quartier, lieu de rencontres et d'échanges, le personnage de *L'Acteur* s'adresse directement à son public. Il est accompagné sur scène par une musicienne.

Avec humour, sans gants blancs, *L'Acteur* parle de suicide en se basant sur celui de son frère survenu quinze ans auparavant. Il cherche à comprendre *pourquoi*. En complicité avec les spectateurs, il partage ses réflexions, passant de la colère à l'incompréhension à la culpabilité, tel un parcours tracé d'avance.

En racontant l'histoire de son frère, il se surprend à dévoiler la sienne. Ses relations avec ses parents, avec ses amis, même avec la religion, toutes sont définies par le suicide de cette figure qui fut son héros. Il réalise que depuis la disparition de son complice, toute sa vie a été consacrée à réparer les pots cassés, à vivre pour deux. Étant le seul membre survivant d'un duo, il constate que, depuis quinze ans, il s'oblige à *performer la vie* en l'honneur de son frère, jusqu'à en faire une pièce de théâtre.

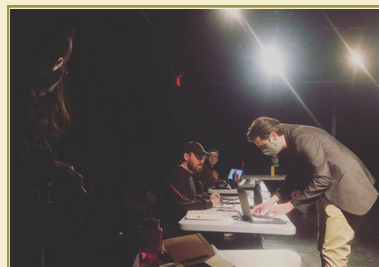
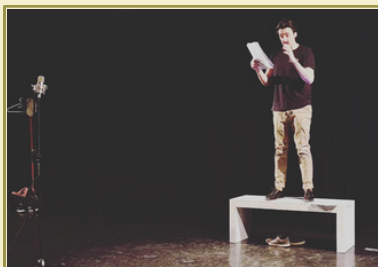
L'Acteur, conscient de son rapport au public et de sa présence sur une scène, utilise le théâtre pour provoquer cette dernière conversation avec son frère, celle qu'il n'aura jamais eue.

Merci d'être venus cherche à faciliter la discussion autour du suicide et à donner la parole aux endeuillés. Cette pièce unique en son genre regroupe des styles théâtraux rarement jumelés, soit l'autofiction, le théâtre d'intervention et même le stand-up!

PARCOURS

- Bourse de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) en avril 2019.
- Bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du programme Arts et Lettres de Montréal 2019-2020.
- Mise en lecture au Festival Jamais Lu Hors Série 2021.
- Résidence de création au Centre des arts de la scène Jean-Besré à Sherbrooke en juin 2021.
- Soirée-bénéfice en partenariat avec l'AQPS le 24 novembre 2022, sous la présidence d'honneur de Michel Barrette.
- Le spectacle fait partie de la programmation du Théâtre Périscope à Québec du 17 au 23 octobre 2023.
- Le spectacle fait partie de la programmation de la Rencontre Théâtre Ados (RTA) où il sera présenté à la Maison des arts de Laval du 15 au 17 avril 2024.

PARCOURS (SUITE)



2020

Résidence Théâtre Aux Écuries,
Montréal



©Martin Blache



2021

Résidence au Centre des arts de la scène Jean-Besré,
Sherbrooke



©Maxim Paré-Fortin



2022

Soirée-bénéfice en partenariat avec l'Association québécoise de prévention du suicide,
Montréal



©Maxim Paré-Fortin



**2023 - En route vers la première mondiale au
THÉÂTRE PÉRISCOPE à Québec !**



« Pourquoi ai-je décidé d'écrire une pièce qui parle du suicide de mon frère ? »

« Excellente question, Gabriel. »

« Merci, Gabriel. »

« De rien. »

« Note à moi-même : faut que j'arrête de parler tout seul... »

La vraie réponse : parce que je ressens le besoin de contribuer à la prévention du suicide et que les formes d'expression que je maîtrise le plus, ce sont le théâtre et le stand-up. Je ne suis pas psychologue, ni intervenant spécialisé ni travailleur social, mais qu'importe, on peut tous prendre part à la prévention.

J'ai écrit cette pièce parce que, d'une part, je ressentais le besoin de changer le « narratif », de transformer mon traumatisme en quelque chose de beau. J'ai subi le suicide de mon frère. Je n'approuve pas son geste, mais je ne peux rien y faire. Pendant des années, ce deuil imposé a défini qui j'étais. Si le deuil est un repli sur soi, un retrait tactique où l'on panse nos blessures, *Merci d'être venus* est pour moi une ouverture, un élan vers les autres et une réappropriation de mon histoire.

D'autre part, *Merci d'être venus* est une pièce qui décortique le phénomène du suicide et démocratise le fait d'en parler. Tout ça avec beaucoup d'humour! Il était important pour moi que l'humour ait une place majeure dans le spectacle afin de démontrer qu'on peut parler d'un sujet très sombre tout en conservant une certaine légèreté.

J'espère que cette légèreté facilitera pour les spectateurs la formulation de phrases telles que :

« Comment ça va ? Non, mais pour vrai, comment tu vas ? As-tu des idées suicidaires ? Tu sais que tu peux m'en parler, ça peut arriver à tout le monde, et je peux t'aider à aller chercher de l'aide. »

Quand j'étais adolescent, il arrivait parfois que mes parents abordent un sujet sensible à l'heure du souper :

« Les garçons, si jamais vous faites l'amour, utilisez un condom... Les garçons, si vous êtes homosexuels, sachez que ça ne change rien pour nous, on vous aime comme vous êtes. »

Pris au dépourvu, mon frère et moi, on répliquait très souvent par un :

« Ben oui, on le sait, là, on en parle full à l'école. On peut-tu changer de sujet ? Vous êtes ben malaisants, les adultes. »

Lorsqu'un sujet sensible est abordé autour d'un pâté chinois un petit mardi soir de semaine et que les ados sont déjà au courant, c'est un signe que la société avance. *Merci d'être venus*, c'est ma façon d'amener le suicide et le deuil à passer le test du pâté chinois.

À vos ketchups, tout le monde : on va y arriver !

Gabriel Morin

Auteur, comédien et moyen tannant





“

Donc,
qu'est-ce qui s'est passé avec mon frère...?

Mon frère s'est suicidé.
Il s'est enlevé la vie.

C'est beau comme expression, non ?
C'est doux.

« S'enlever la vie. »

C'est particulier à la langue française.

En anglais, on dirait :

« To take your own life. »

Ça, c'est plus décisif.

On prend, on n'enlève pas.

Ou : « To commit suicide. »

Ça, c'est clair, c'est factuel, accusateur.

S'enlever la vie...

Comme si elle était juste retirée.

Comme si on pouvait la remettre,

si on changeait d'idée...

*Extrait de Merci d'être venus
Gabriel Morin*



« Pourquoi ai-je accepté de faire la mise en scène de cette pièce ? »

« Excellente question, David. »

« Merci, David. »

« De rien. »

« Note à moi-même : faut que je passe moins de temps avec Gabriel... »

Quand Gabriel m'a parlé de ce projet-là pour la première fois, j'étais touché par sa démarche et attiré par les défis à relever pour livrer une telle proposition. Le monologue d'autofiction est un style qui a grandement gagné en popularité dans les dernières années. Le sujet du deuil d'un proche prend souvent la forme d'un monologue en raison du caractère très personnel de ce genre d'événement. Il fallait donc trouver un angle nouveau pour créer un objet théâtral à la fois rafraîchissant et accessible.

Cela dit, dès les premières lectures, j'ai su qu'on était ailleurs. Tout d'abord parce que c'est très drôle, mais aussi grâce au lien que Gabriel crée avec les spectateurs. Oui, c'est du théâtre, oui, c'est de l'autofiction, mais comme le personnage parle directement à son public, lui pose des questions et échange avec lui, on s'approche beaucoup de l'humour et du stand-up. Dans le jargon, on dirait qu'il fait du *crowd work* (« travail de foule »). Dès l'ouverture des portes, Gabriel est debout près d'une urne entourée de fleurs funéraires. Il accueille les spectateurs pour cette cérémonie. En chuchotant, il leur pointe les meilleurs sièges, les invite à repérer les sorties de secours et à fermer leur téléphone. Dès le premier contact, on évite de créer un mur entre l'interprète et son public. C'est là tout le propos de la pièce : évitons de créer un mur quand vient le temps de parler de suicide. Parlons-en simplement et directement.

Ce lien avec les spectateurs, c'est ce qui fait l'unicité de *Merci d'être venus*. Et puis il faut dire que les années d'expérience de Gabriel en improvisation lui servent bien pour rebondir sur les réponses du public !

Je crois sincèrement que le texte de Gabriel aborde la question du suicide sous un angle intéressant. En plus d'être rafraîchissant et drôle, on y trouve un volet social en lien avec la prévention du suicide. Pendant la création, il nous est apparu nécessaire d'avoir un.e intervenant.e spécialisé.e qui assiste à la représentation. Intervenant.e que Gabriel introduit à la salle à un moment précis du spectacle. Le but de cette présence est d'être cohérent avec notre démarche, mais aussi de mettre en lumière les ressources qui s'offrent à nous lorsqu'on a besoin d'aide. On veut créer un lien concret, que le CPS régional soit incarné par quelqu'un sur place. Il est possible que le spectacle vienne brasser les émotions des spectateurs, et, comme nous ne sommes pas des intervenants spécialisés, nous tenions à ce que notre public soit soutenu advenant un trop plein d'émotions.

Je suis fier du spectacle que nous présentons aujourd'hui. Je suis surtout fier de Gabriel qui, tout au long de la création, s'est permis d'évoluer avec son texte. En se mettant à nu comme il le fait, il donne la parole aux endeuillés par suicide, leur redonne le devant de la scène, eux qui ont vu leur vie être définie par un drame sans nom. *Merci d'être venus*, c'est une pièce qui rend hommage aux disparus et honore ceux qui restent.

C'est un privilège pour moi de faire œuvre utile en signant la mise en scène de cet objet unique. Et ce, en collaboration avec une équipe de conceptrices et concepteurs dévoué.es et talentueux.ses !

David Strasbourg

Metteur en scène, acteur et petit tannant



LE BALADO



Pourquoi est-ce que le suicide existe ? Quelle est la situation du suicide dans notre société nord-américaine ? Comment le prévenir et, surtout, comment fait-on pour aborder le suicide dans une œuvre artistique ? Ce sont ces questions que Gabriel Morin, auteur et comédien, se pose depuis que son frère s'est enlevé la vie il y a quinze ans. *Merci d'être venus*, c'est avant tout une pièce de théâtre présentée pour la première fois en 2023. Une pièce qui raconte l'histoire d'une famille en deuil. C'est aussi une série balados où Gabriel va à la rencontre de spécialistes, d'intervenants et de survivants pour

tenter de mieux comprendre le phénomène du suicide. Comment parler de suicide sur scène de façon sécuritaire ? Comment prendre un événement aussi sombre et en faire une œuvre d'art ? À travers ces rencontres franches et pleines d'humour, cette série en six épisodes retrace le chemin parcouru par les créateurs vers l'aboutissement de la pièce de théâtre *Merci d'être venus*.

- Épisode 1 - **CRÉER** avec **David Strasbourg**
Metteur en scène et partenaire de création.
- Épisode 2 - **MOURIR** avec **Jean Comtois**
Propriétaire d'un complexe funéraire.
- Épisode 3 - **SURVIVRE** avec **Michel Barrette**
Humoriste, comédien et survivant d'une tentative de suicide.
- Épisode 4 - **GUÉRIR** avec **Stéphany Squires**
Doctorante en psychologie à l'Université du Québec à Montréal.
- Épisode 5 - **PRÉVENIR** avec **Jérôme Gaudreault**
Ancien directeur général de l'Association québécoise de prévention du suicide.
- Épisode 6 - **POURSUIVRE** avec **Lucie Vaillancourt** et **François Morin**
Les parents de l'auteur, Gabriel Morin.

Pas besoin d'avoir vu la pièce pour écouter le balado, et pas besoin d'écouter le balado pour voir la pièce ! Ceci dit, le balado représente un complément intéressant au spectacle et peut servir d'outil de médiation culturelle *clés en main* pour les groupes scolaires!

Le balado *Merci d'être venus* est disponible sur Apple Podcasts et Spotify.





MISSION

Le Complexe a pour mission de créer des événements théâtraux qui s'ancrent dans une analyse de phénomènes complexes dans le but de les transformer en œuvres porteuses de sens à l'échelle humaine.

Nous croyons en l'intelligence du spectateur, au pouvoir d'évocation d'un théâtre pour tous. Nous sommes convaincus qu'il est possible de s'adresser à une large partie de la population tout en proposant des récits pertinents, réfléchis, captivants et complexes !

Nous considérons que le théâtre est un art populaire et qu'il se doit d'être accessible tant dans sa forme que dans son contenu et sa réalité géographique.

LA PRÉVENTION DU SUICIDE, PAR OÙ COMMENCER ?

Parler de mes émotions !

Ça me permet de :

- prendre un pas de recul.
- réaliser que je ne suis pas seul.e.
- penser à des solutions.
- me sentir écouté.e.

ASTUCE !

On peut aussi parler de nos **émotions positives** ! Ça permet de partager notre bonheur avec d'autres personnes et de se sentir soutenu même dans les moments de plaisir. Quand on développe l'habitude de parler de ses émotions en utilisant celles qui sont plus faciles à nommer, on peut tranquillement apprendre à parler de celles qui sont un peu plus difficiles !

Un.e ami.e m'inquiète?

Pourquoi je ne dois pas rester seul.e avec mes inquiétudes ?

En prévention du suicide, la responsabilité doit être partagée. En étant plusieurs, on arrive à mettre plus de choses en place.

Si un.e ami.e m'inquiète, *je dois* en parler à un **adulte significatif de confiance** ! Et ce, même si l'ami.e en question m'a demandé de le garder pour moi.

C'est important de se rappeler que si j'en parle à un adulte, **ce n'est pas une trahison envers mon ami.e**, au contraire ! C'est la meilleure chose à faire, pour iel et pour moi. Je n'ai pas à porter la situation seul.e. Le fait de parler à un adulte me permettra de soutenir mon ami.e encore mieux !

Les adultes auront les ressources nécessaires pour faire face à la situation et je pourrai me consacrer à être présent.e pour cette personne que j'aime et à qui je tiens.

Un adulte significatif de confiance ?

C'est quoi ? C'est qui ?

En qui j'ai confiance quand je vais bien?

Si j'identifie les personnes en qui j'ai confiance quand je vais bien, c'est plus facile après de m'en souvenir et de me référer à eux ou elles dans les moments où je vais moins bien ou même dans les passes vraiment difficiles.

La famille :

- Mon père ou ma mère.
- Mon oncle ou ma tante.
- Mes grand-parents.
- Mon parrain ou ma marraine.
- Autres.

Le personnel scolaire :

- Mon enseignant.e.
- L'intervenant.e de mon école (TES, TS, Psychologue, psychoéducateur, etc.)
- Le coach de mon équipe sportive
- L'animateur.rice de mon activité parascolaire.
- Autres.

PRENDRE SOIN DE MOI.

Quels signes je remarque chez moi lorsque je vais moins bien ?

Lorsque je me sens un peu moins bien, quels sont les moyens qui m'aident à aller un peu mieux ?

Qui sont les personnes qui me font du bien ?

Qui est qu'est-ce qui ou qu'est-ce qui important pour moi, qui me permet de faire face aux situations difficiles ?

Qui sont les adultes significatifs (en qui j'ai confiance) dans mon entourage ?

Qui sont les personnes-ressources à mon école ?

Quelles sont les ressources 24/7 qui peuvent me venir en aide ?

- SUICIDE.CA
- 1-866-APPELLE
- Le centre de crise de ma région
- TEL-JEUNES
- JEUNESSE J'ÉCOUTE



CONTACT

INFO@LECOMPLEXE.CO



DIFFUSION
Kevin Bergeron
Agence Roger Roger

B. 438 771-4948, poste 1
kevin@agenceroжерroger.com